

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE

ET DE SIGILLOGRAPHIE

BELGISCH TIJDSCHRIFT  
VOOR NUMISMATIEK EN ZEGELKUNDE

PUBLIÉE  
SOUS LE HAUT PATRONAGE  
DE S. M. LE ROI  
PAR LA  
SOCIÉTÉ ROYALE  
DE NUMISMATIQUE DE BELGIQUE

UITGEGEVEN  
ONDER DE HOGE BESCHERMING  
VAN Z. M. DE KONING  
DOOR HET  
KONINKLIJK BELGISCH  
GENOOTSCHAP VOOR NUMISMATIEK

Directeurs

FRANÇOIS DE CALLATAÿ, JOHAN VAN HEESCH,  
GHISLAINE MOUCHARTE, Raf VAN LAERE

CLIII - 2007

BRUXELLES

BRUSSEL

## Notes et Documents — Nota's en Documenten

**Copies modernes de statères d'or de Nikokréon de Salamine: à propos d'un défaut de coin** — Les belles et rares monnaies d'or émises par les rois de Chypre au cours du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (1) ont inspiré des contrefaçons modernes. On connaît ainsi un bon nombre de copies des statères d'or de Nikokréon (2).

Nikokréon a frappé, en tant que roi de Salamine, des statères d'or ainsi que des didrachmes et des tétrabolles en argent d'étalon dit « rhodien ». Les émissions en argent représentent la tête d'Aphrodite coiffée d'une couronne tourelée au droit et la tête d'Apollon au revers (3); les statères d'or perpétuent les types iconographiques inaugurés à Salamine par son prédécesseur, Pnytagoras. Ces statères représentent au droit le buste d'Aphrodite à gauche, coiffée d'une couronne tourelée, avec collier de perles et pendants d'oreille, et, dans

(1) J'ai soutenu une thèse de doctorat intitulée *Problèmes monétaires chypriotes à l'époque classique: les monnaies d'or* (mars 2006, Université de la Sorbonne-Paris IV). Je tiens à remercier les directeurs et les conservateurs des Cabinets des Médailles de Bruxelles (Bibliothèque royale de Belgique), de Londres (British Museum, Department of Coins and Medals) et de Paris (Bibliothèque nationale de France), de m'avoir montré leurs collections de fausses monnaies, et de m'avoir fourni les informations liées aux monnaies concernées.

(2) La présence de Nikokréon au pouvoir à Salamine est attestée pour la première fois en 331, lorsqu'il apparaît comme chorège dans les concours organisés pour Alexandre après la victoire de la conquête de Tyr (Plutarque, *Vie d'Alexandre*, 29, 1). Après la mort d'Alexandre, Nikokréon est présenté par les sources littéraires grecques à l'occasion des guerres des Diadoques pour le contrôle de Chypre. En 321, il est rangé du côté de Ptolémée (Arrien, *Successeurs*, *FGrH* II B, 156, fr. 10, 6). Il reçoit de ce dernier, quelque temps après 312, le titre de « stratège » de Chypre et les territoires ainsi que les revenus des rois détrônés (Diodore, XIX, 79, 5). Le marbre de Paros (F. JACOBY, *Das Marmor Parium*, Chicago, 1980, p. 22-23, § 17) témoigne de la mort du roi Nikokréon et de l'occupation de l'île par Ptolémée en 311/310 av. J.-C.

(3) G.F. HILL, *Catalogue of the Greek Coins of Cyprus in the British Museum*, Londres, 1904, p. 64, n° 85, pl. XII, fig. 19 (didrachme) et p. cviii, pl. XXIV, fig. 22 (tétrabolle); E. BABELON, *Traité des monnaies grecques et romaines, deuxième partie, description historique*, II, Paris, 1910, n° 1189, pl. CXXIX, fig. 12 (didrachme) et n° 1190, pl. CXXIX, fig. 13 (tétrabolle); L. MICHAELIDOU, *Museum of the History of Cypriot Coinage. Coin Catalogue. Bank of Cyprus Cultural Foundation*, Nicosie, 1996, p. 9, n° 19 (didrachme) et n° 20 (tétrabolle). O. CALLOT, *Salamine de Chypre XVI. Les monnaies. Fouilles de la ville 1964-1974*, Paris, 2004, p. 17, n° 34, publie une monnaie en bronze aux types de Nikokréon, découverte dans les fouilles de Salamine.

le champ droit, la légende en alphabet grec NI (↓), les deux premières lettres du nom du roi. Au revers est représenté un buste masculin <sup>(4)</sup> à gauche, les cheveux retombant sur la nuque, coiffé d'un diadème formé de quatre denticules semi-circulaires et d'une *taineia*, avec une grande boucle d'oreille et un torque autour du cou; dans le champ droit, on lit la légende en alphabet grec BA (↓), les deux premières lettres du titre royal.

Ces monnaies lourdes, très rares et d'une valeur commerciale élevée <sup>(5)</sup>, ont inspiré des contrefaçons fantaisistes mais aussi des copies exactes des exemplaires authentiques.



Fig. 1. D'après C.M. MOULAKIS 1994, pl. VI, fig. 49A.

Parmi les types fantaisistes, on compte une monnaie fabriquée par le faussaire Christodoulou <sup>(6)</sup> (Fig. 1). Le coin monétaire employé pour frapper cette monnaie a été découvert en 1991, dans une boîte qui comprenait 78 coins, dont 76 destinés à frapper des copies de monnaies antiques <sup>(7)</sup>. Sur la monnaie, on repère la présence au droit de la légende grecque NIK, qui n'est par ailleurs jamais attestée sur les monnaies du roi en question.



Fig. 2. D'après A. VON SALLET 1875, pl. V, fig. 9-10.

(4) Sur l'essai d'identification de ce buste et son analyse iconographique, voir E. MARKOU, *Problèmes iconographiques du monnayage d'or des derniers rois de Salamine au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.*, dans *Identités croisées en un milieu méditerranéen: le cas de Chypre (Antiquité — Moyen Âge)*, Rouen, 2006, p. 135-151.

(5) Voir par exemple l'estimation de \$10.000 pour un statère d'or de Nikokréon dans la vente Classical Numismatic Group, Triton VI, 14 janvier 2003, n° 443.

(6) Le nom correct, comme il apparaît sur la signature du faussaire, est Christodoulou et non Christodoulos, comme le croyait J.N. SVORONOS, *C. Christodoulos et les faussaires d'Athènes*, dans *JIAN*, 20, 1920 (1922), p. 97. Le nom a été identifié par P. TAZEDAKIS, *The Medals of Christodoulou. Original Works of a Great Counterfeiter*, dans *NomChron*, 10, 1991, p. 98-102

(7) C. M. MOULAKIS, *Christodoulou the Forger — More Dies*, dans *NomChron*, 13, 1994, p. 47, n° 49 et pl. VI, fig. 49A; ID., *Christodoulou the Forger — More Dies*, dans *Bulletin on Counterfeits*, 20/1, 1995, p. 5, n° 32 (la même monnaie). La date récente de cette découverte explique pourquoi la monnaie n'apparaît pas dans la liste des coins fournie par J.N SVORONOS, *art. cit.* [n. 6].

Une deuxième légende fantaisiste qui, au lieu des lettres N I, porte au droit la lettre grecque K, a été publiée par A. von Sallet, dans son article dédié aux copies de monnaies émises par les rois de Chypre <sup>(8)</sup> (Fig. 2-9). A. von Sallet estimait cette pièce fausse pour une raison bien claire: il avait constaté que ce même coin, avec Aphrodite coiffée d'une couronne tourelée, avait été employé pour décorer le revers d'une monnaie fantaisiste qui, quant à elle, représentait au droit la tête d'Athéna coiffée d'un casque orné d'un griffon, avec la lettre grecque A dans le champ gauche (Fig. 2-10) <sup>(9)</sup>. Excepté la légende impossible de la monnaie chypriote, on remarque deux autres éléments curieux: un nœud à l'arrière de la tête d'Aphrodite, au niveau où la couronne tourelée qui la coiffe touche la tête, et, plus étrange encore, la forme bizarre de la boucle d'oreille, qui ne rappelle en rien le type classique formé de trois parties pendantes, que l'on retrouve sur les monnaies en or de Nikokréon et sur celles de son prédécesseur; sa forme arrondie et bombée rappelle plutôt une cloche.



Fig. 3. D'après R. JAMESON 1913, pl. LXXXII, fig. 1632.

Une autre monnaie aux mêmes types, cette fois en argent, est passée en vente en 1907 <sup>(10)</sup> et a été acquise par R. Jameson (Fig. 3). La maison de vente l'avait attribuée à Nikokréon, mais dans son catalogue de monnaies, R. Jameson <sup>(11)</sup> la classait sous un roi chypriote incertain, même si von Sallet écrivait déjà en 1857 que cette combinaison imaginaire de types était également attestée sur des contrefaçons en argent <sup>(12)</sup>. Outre la légende in-

(8) A. VON SALLET, *Die Münzen der griechischen Könige von Salamis in Cypern und die denselben zugeteilten modernen Fälschungen*, dans *ZfN*, 2, 1875, p. 133, n° 1, pl. V, 9 [cité ci-après SALLET 1875]. A. von Sallet considère, par erreur, que le buste d'Aphrodite coiffée d'une couronne tourelée est représenté au revers. Un exemplaire aux mêmes types se trouve également dans la collection des faux de Paris.

(9) SALLET 1875, p. 133-135, n° 1-3, pl. V, fig. 9-10. L'image du droit a été inspirée par le monnayage en or d'Agathocle, le tyran de Syracuse. Pour le type, voir D. BÉREND, *De l'or d'Agathocle*, dans R. ASHTON, S. HURTER, G. LE RIDER et R. BLAND (éd.), *Studies in Greek Numismatics in Memory of Martin Jessop Price*, Londres, 1998, p. 37-38, pl. 9, fig. 3-10, qui rappelle qu'Agathocle s'est inspiré des monnaies en or d'Alexandre pour ces émissions datées à partir de 306/305.

(10) Vente Sambon, 18/XII/1907, coll. Martinetti, n° 836.

(11) R. JAMESON, *Collection R. Jameson. 1. Monnaies grecques antiques*, Paris, 1913, p. 394, n° 1632, pl. LXXXII, fig. 1632.

(12) SALLET 1875, p. 133, n° 2. La collection des faux de Paris compte en effet trois monnaies à ces types, toutes en argent.

correcte et la forme bombée de la boucle d'oreille, qu'on retrouve à nouveau, le métal employé pour ces monnaies est un élément suspect additionnel, puisque la combinaison de ces deux têtes est uniquement attestée sur les monnaies en or.

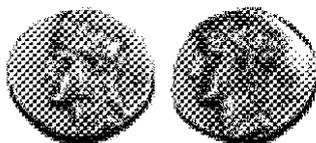


Fig. 4. Bruxelles, Bibliothèque royale, collection Lucien de Hirsch, n° 1617.

Une fausse monnaie en or aux types de Nikokréon, conservée au British Museum, qui porte les légendes correctes mais dont le poids est plus faible que le poids canonique des statères d'or du roi de Salamine, présente la même forme bombée dans la zone de la boucle d'oreille<sup>(13)</sup>. Cette particularité est également attestée sur un statère d'or de Nikokréon authentique conservé à Bruxelles (Fig. 4)<sup>(14)</sup>. La monnaie de la collection Lucien de Hirsch ne fournit par ailleurs aucun autre élément qui inviterait à contester son authenticité: elle est en or; ses légendes sont correctes; son poids est bon et la couleur de l'or normale. Il me semble donc que c'est de cette monnaie, issue d'un coin sans doute défectueux dans la zone de la boucle d'oreille, que les faussaires se sont inspirés pour produire les copies mentionnées ci-dessus.

Les copies modernes de monnaies antiques ne sont pas toujours faciles à reconnaître car l'habileté de certains faussaires est admirable. Mais en dépit de leur habileté incontestable, leur travail s'avère parfois moins soigné. Ils procèdent à des combinaisons impossibles de métaux et de types; ils gravent des légendes imaginaires; ils respectent peu le poids correct des dénominations copiées; parfois aussi, ils recopient les défauts très caractéristiques des exemplaires antiques, comme c'est ici le cas avec l'exemplaire de Bruxelles.

Evangéline MARKOU\*

Een 14<sup>de</sup>-eeuwse muntschat bewaard in het Penningkabinet te Brussel

## 1. INLEIDING

In 1999 werd in de reserves van het Penningkabinet te Brussel een doosje met middeleeuwse munten aangetroffen waarvan de herkomst aanvankelijk zeker leek. In het doosje lag een briefje met volgende tekst: «Ce petit pot

(13) Cet exemplaire fait partie de la collection des faux du British Museum.

(14) P. NASTER, *Catalogue des monnaies grecques. La collection Lucien de Hirsch*, Bruxelles, 1959, p. 270, n° 1617.

\* Evangéline MARKOU, Musée Numismatique, El. Venizelou 12, GR-10671 Athènes; e-mail: e.markou@gmail.com.